

On craint si fort que je n'échape,
Que malgré les liens dont je suis garroté,
On doute que je sois assez bien arrêté.

Je fais honte à ceux que je frappe,
Comme d'un monstre affreux on menace de moi
Aux grands comme aux petits je cause de l'effroi;

Cependant je suis sans malice,
On ne sçauroit m'en accuser;
Mais je ne dois point m'excuser,
Je suis à craindre avec justice.
J'impose au plus hardi Soldat,

A certaine autre espèce aussi de même graine,
D'animaux malfaisans, c'est un aussi bon plat que
Ceux que cite la Fontaine.

J'ai bien encore plus d'un Emploi;

Je suis par tout si nécessaire,

Que depuis la moindre chaumière

Jusque dans le Palais des Rois

On ne peut se passer de moi.

Je n'y rendois pourtant qu'un fort mince service
Sans un maudit bâton toujours sur moi levé

Qui me fait souffrir le supplice

Qui punit à Maroc l'Esclave retrouvé.

IV. On a gravé & on frappe actuellement à *Médaillon*
Nancy un beau Médaillon à l'honneur de S. A. R. *frapé à Nan-*
de Lorraine, à l'occasion de la construction des *cy à l'honneur*
nouveaux Ponts & des grands chemins que ce Prin-
ce a depuis peu ordonnés dans ses Etats, & qui *de S. A. R.*
certainement sont les plus magnifiques qui se voyent *de Lorraine.*
en Europe. S. A. R. y est représentée d'un côté
avec la légende ordinaire, & au revers on voit un
Char attelé de deux Chevaux, conduit par une
Femme, tenant une Croix de Lorraine de la main
droite, & de la gauche les rênes des Chevaux.
Ce Char paroît rouler le long des grands chemins.

Mercur.